

Solutions Proposées

Libenergy, après avoir interviewé des personnes venant de pays en développement, a pu aisément identifier le principal vecteur de pollution dans ces pays : nous parlons bien sûr de la voiture.

En effet, les véhicules que l'on rencontre en majorité en Afrique ou en Asie sont de véhicules de seconde main qui « finissent » leur carrière dans des pays où l'on n'est pas trop regardant sur ce qui sort des pots d'échappement. En deux mots, nous vidons nos poubelles en Afrique ou en Asie.

Pas très fair play non ! C'est à la suite de ce constat que nous nous sommes mis à la recherche de solutions facilement applicables et qui pourraient toucher le maximum de public.

Après de longues recherches nous sommes arrivés à trouver une gamme de produits additifs moteur qui permet de diminuer de façon drastique les émissions polluantes dans des pays où le carburant distribué est tellement mauvais qu'on aurait du mal à allumer un barbecue avec.

Comble de chance, cette gamme de produits permet également de faire baisser les consommations. C'est tout ce qu'il nous fallait pour faire adhérer les populations. En effet, l'écologie est bien, mais si on y gagne rien, on s'en fout. La première série de tests nous a permis d'établir que des économies non négligeables peuvent être enregistrées et vu le coût du carburant, même 10% de consommation en moins font que l'on s'intéresse à ces produits.

Aujourd'hui nous avons fait une expérience sur 9000km, avec un véhicule renault express 1,4l essence de 196000km, qui a fait le trajet Cotonou (Bénin) – Lyon (France) en utilisant ces produits et nous sommes très fiers de pouvoir annoncer que :

- Le véhicule n'a connu aucun problème moteur, même si la moitié de la voiture a été changée au fur et à mesure, mais aucune pièce du moteur.

- Le véhicule n'a jamais crevé une seule roue, malgré les pistes. Ceux d'entre vous qui ont fait de l'Afrique comprendront le caractère incroyable de la chose. Cf. Photo d'un pneu.

- Le véhicule a démarré son périple avec une consommation de 8,5l / 100km et a atteint une moyenne à 6,5l / 100km une fois arrivé au Maroc.

Il faut tenir compte malgré tout qu'au Maroc, le carburant est un peu meilleur qu'en Afrique noire. Une seconde mission part au Bénin puis au Burkina Faso afin de procéder à des tests à plus grandes échelles et avec le concours d'officiels tels que le ministère de l'environnement pour faire des mesures sur des groupes électrogènes de fortes puissances et sur les émissions de gaz.

Nous ne manquerons pas de vous faire connaître les résultats de ces essais. Mais il est désormais et déjà acquis que des solutions existent contre la pollution des moteurs. Il ne tient qu'à nous de les faire connaître et de les faire se développer dans les pays qui en ont besoin.